

lettre qu'il adressait, le 19 février 1786, à M. Payet, alors curé au Détroit. Cette lettre est très bien écrite en latin. Comme M. de la Valinière, il se plaint de la population —*pessimis hominibus*—qui ne craint ni Dieu ni les lois. Au reste l'évêque de Québec ne voulut écouter les prières ni de l'un ni de l'autre, et continua de se passer de leurs services. Depuis 1783, les Illinois et les Tamarois avaient passé aux Anglais Américains, et ce fut le préfet apostolique de la Nouvelle-Angleterre qui eût à pourvoir à ces missions.

C'est à propos de ce changement de juridiction que s'échangèrent plusieurs lettres entre la Propagande, M. Carroll et Mgr Hubert. Celui-ci écrit, le 15 octobre 1787 : " Il paraît qu'en effet M. de la Valinière et M. de St-Pierre ont été députés dans le pays des Illinois.... J'ignore l'étendue de leurs pouvoirs dont ils ne me rendent aucun compte, et du reste je suis disposé à ne pas les inquiéter là-dessus, tant qu'ils ne pénétreront pas plus avant dans mon diocèse." A M. Carroll qui demandait des renseignements sur MM Gibault et de la Valinière " muni, dit il, d'attestations favorables de la part de ses supérieurs ecclésiastiques du Canada", Mgr Hubert répond, le 6 octobre 1788 :

" Remarquez, s'il vous plaît, que M. de la Valinière est un homme de bonnes mœurs, mais que son esprit remuant est capable de causer beaucoup de troubles à ses confrères, comme nous l'avons éprouvé en Canada ". Le prélat parle aussi de M. Gibault nommé vingt ans auparavant grand vicaire par Mgr Briand, pour les Illinois. Ses pouvoirs n'ont pas été renouvelés, et comme il a été soupçonné de trahison, le gouvernement anglais en a pris ombrage, et l'évêque ne veut plus le recevoir dans son diocèse. Il res-